

**Élections
européennes**

p. 3

Union
syndicale
Solidaires



Syndicat
cftc

la
cgt
66

cfdt:

2 € - N°4020 - Du 26 avril au 09 mai 2024



1er Mai
combatif !

p. 4/5

l'Édito

On va où ?



Michel Marc

Les coups de menton suivent les coups de menton.

« *Garde à vous !* ».

Danger démocratique. D'abord, la dissolution et donc l'interdiction d'un groupement d'associations « *écoterroristes* », regroupées dans « *Soulèvements de la terre* », à grands renforts de médiatisation et tout à fait inopérante.

Danger démocratique. Plus près de nous, interdictions successives de réunions publiques, de manifestations, de conférences-débats, judiciarisation de la pensée dite « *déviante et source de troubles à l'ordre public* », condamnation d'un responsable syndical CGT dans le Nord, convocations par les tribunaux d'élus qui, dans leur droit le plus strict, expriment une pensée somme toute largement partagée en France : « *Gaza est un drame absolu ; Il faut un cessez-le-feu. L'État d'Israël se rend coupable d'un siège mortel d'une population palestinienne emprisonnée. La colonisation doit cesser, comme le demande l'ONU depuis des décennies. Des innocents meurent chaque jour...* ».

Danger démocratique. Le couvre-feu ! Et le retour aux bonnes vieilles méthodes dictatoriales, celles de « *papa* », de bon sens

chez les bofs. Les nombreuses « *punitions* » administratives et pénales promises aux enfants, aux adolescents et aux familles, les centres fermés, la fin de l'excuse de minorité devant la justice, l'uniforme à l'école. Le poète Jacques Prévert écrivait, il y a bien longtemps, à propos du bruit insoutenable : « *c'est la meute des braves gens qui fait la chasse à l'enfant. Bandit, voyou, voleur, chenapan !...* ». Des psycho-pédagogues, des psychiatres, des sociologues essaient, tant bien que mal, de dire autre chose de l'enfance et de l'adolescence, et expliquent la genèse de la construction lente de la personnalité. Et c'est intéressant. Ils nous parlent du rêve autorisé, du modèle possible, de l'environnement social et humain, du déterminisme multifactoriel. Aux HLM du Haut Vernet, dans les années 70, il y avait des familles modestes, mais tous avaient un travail. (Bella, Saint-Mamet, Punto-Blanco, mairie de Perpignan...). Il y avait aussi un volontarisme culturel pérenne avec une maison des jeunes à l'activité formidable. Nombre de jeunes de ce quartier ont réussi une vie accomplie, riche, épanouie. L'emploi et la culture !

Annonces

→ **UPTC. Conférence de Nicole Rey**
Vendredi 26 avril à 18h30 - 44, avenue de Prades à Perpignan.

→ **Escaro-Aytua.**

Le changement climatique
Samedi 27 avril à 17h - Café citoyen de l'Escargol à Escaro.

→ **Présentation de la 4^e édition du Festival littéraire « La Moisson »**
Mardi 30 avril à 18h30 - Salle de l'Union à Céret.

→ **1^{er} Mai fête des travailleuses et des travailleurs :**

9h – Plateau des Garaffes à Elne

9h30 – Mairie d'Estagel

9h45 – Place de la mairie à Céret

10h00 – Place de la mairie à Saint-Laurent-de-Cerdans

10h30 – Place de Catalogne à Perpignan

10h30 – Place de l'Appel du 18 Juin à Prades

11h00 – Place de la mairie à Alénya.

→ **Vente du muguet par les communistes de Perpignan**

10h – Place de Catalogne à Perpignan.

→ **Festival « Cuba'lante »**

Vendredi 3 à 18h15 et samedi 4 mai à 20h – Théâtre Jean-Piat à Canet-en-Roussillon.

→ **Le Printemps des Poètes.**

Claude Favre
Samedi 4 mai à 16h – Musée d'Art Moderne à Céret.



À partir de 7h

Parking à l'intérieur réservé aux exposants.

Parking visiteurs terrain en contrebas de la D81 et à l'entrée du terrain.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE
au 07 83 33 65 58
ou 06 80 50 21 93

8€ l'emplacement avec voiture. Se munir de la photocopie de la carte d'identité. Installation à partir de 7 heures. Ouverture à 8 heures.

ASSOCIATION
LES AMIS DU TC
LE TRAVAILLEUR CATALAN

organisé par Les Amis du Travailleur Catalan

BOCAL DU TECH (route du littoral D81 Argelès- Saint-Cyprien)

Ouverture à 8h

COMMENT S'Y RENDRE ?
ARGÈLES PLAGE, DIRECTION SAINT-CYPRIEN (route du littoral D61). Après le pont du Tech, aller jusqu'au rond point et prendre la première à droite.



RESTAURATION SUR PLACE

En raison des jours fériés, il n'y aura pas de journal la semaine prochaine. Le prochain numéro paraîtra donc le vendredi 10 mai. Patience !

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbaut
Publicité :
Richard Siméon



Habilité à la parution de vos **annonces légales**.
Contactez-nous par mail : legales@letc.fr

Élections européennes

Amiens

Un premier meeting réussi



▲ Premier meeting réussi à Amiens.

Une salle remplie, une vraie diversité stimulante. Il s'agissait de démarrer en grand la campagne et de procéder à quelques présentations de candidat.e.s, en chair et en os. La première partie laissait donc la parole à des candidats, dont la responsable syndicale CGT de l'entreprise Verbaudet, ayant mené une longue lutte en 2023, dont une cheminote, elle aussi syndiquée, élue au CSE Fret SNCF, et engagée aujourd'hui dans la lutte pour conserver et développer le Fret ferroviaire en danger. Fabien

Gasch, CGT Renault et candidat, prenait lui aussi la parole. Enfin, Sigrid Gérardin, deuxième sur la liste, militante syndicale dans la fonction publique, féministe et défenseuse acharnée d'une formation professionnelle à la hauteur des besoins. Une liste, donc, bien « alimentée et nourrie » par des femmes et des hommes de la vraie vie, toujours en activité et militants actifs. Une vraie garantie pour les salariés de France d'être défendus sans compromissions. Suivaient ensuite les jeunes communistes et les

étudiants, puis ceux des candidats issus d'autres formations de gauche, Maurel (élu sortant) de GRS, Samia Chabert du mouvement engagement de Montebourg, Isabelle Amagio des Radicaux de gauche et du Parti communiste réunionnais. La deuxième partie était celle des longues prises de parole précisant le programme, le responsable national des Jeunes communistes, Fabien Roussel et Léon Deffontaines. L'exigence de paix était le fil rouge de l'ensemble.

Édith Pugnet candidate. Un comité de soutien solide, pluriel

Dans sa présentation, Marie-Françoise Sanchez insistait : « c'est une candidate atypique, militante, en capacité de comprendre les questions posées aux citoyens. Non seulement elle poursuit son activité professionnelle dans le domaine social, mais en plus, elle est la maire d'une ville importante, Cabestany et ses 10 000 habitants ». Elle précisait ensuite, à propos de la liste et de son programme : « ce n'est pas la liste du PCF, mais une liste de rassemblement avec nombre de militants syndicaux en activité, et de personnes issues d'autres mouvements politiques ». Puis elle listait les priorités : « les services publics, la défense des travailleurs sous tous ses aspects, et la paix, où, même à gauche, les choses ne sont pas simples ». D'autres sujets étaient logiquement développés.

Édith Pugnet prenait ensuite la parole :

« je crois bien être la seule femme candidate à gauche dans le département. Et, j'appartiens au monde du travail, des

salariés. Je suis encore en activité comme beaucoup sur la liste. On n'est pas des énarques déconnectés. Et en tant que maire, je touche de près les conséquences des politiques menées par le gouvernement et par le Parlement européen. Elles dégradent gravement les conditions d'exercice des élus et bloquent les projets qui pourtant seraient utiles, notamment auprès des plus modestes ». À propos des élections elles-mêmes elle précisait : « il est difficile pour les citoyens d'appréhender l'importance d'un tel scrutin. Et pourtant, tant de choses en dépendent. À nous de travailler. Nous voulons remettre la politique au centre et sortir de la petite phrase et la caricature » et ajoutait : « on peut et on doit faire reculer les votes pour le RN. Je dis aux personnes que je rencontre de ne pas se tromper de colère ». La campagne de la liste Deffontaines a définitivement pris son élan dans le département.

M. M.



1^{er} Mai. L'exigence du nombre à Perpignan

Le rassemblement intersyndical se prépare. CGT, FSU, CFTC, Unsa, CFDT, Solidaires seront, une fois encore, ensemble pour porter les revendications des travailleurs. Unis. C'est une belle habitude, bien ancrée dans notre département. Plusieurs rassemblements auront donc lieu. (Voir p2). Au même moment, le RN viendra poursuivre son opération séduction et conquête. De quoi motiver les salariés et les convaincre de manifester.

Perpignan

Ne laissons pas pervertir la fête des travailleurs !

Le 1^{er} Mai, journée internationale des travailleurs et travailleuses, va se tenir dans un contexte usurpé par l'organisation d'un meeting national du RN à Perpignan.

A lors que la campagne pour les européennes est lancée, Marine le Pen et Jordan Bardella, ont choisi la ville de Perpignan pour fêter le 1^{er} mai. Un choix qui n'est pas dû au hasard, avec la victoire de Louis Aliot aux dernières municipales, et celle de quatre députés du Rassemblement national au niveau du département.

Les racines syndicales du 1^{er} Mai

Dans tout le département, des manifestations se dérouleront à Alénya, Prades, Céret, Elne, Estagel, Saint-Laurent-de-Cerdans, et bien sûr Perpignan, pour porter comme partout dans le monde les revendications des travailleurs. La CGT, FSU, CFDT, CFTC, Solidaires et UNSA appellent de manière unitaire à marcher « *contre l'austérité* », dénonçant un gouvernement qui annonce « *faire des milliards d'économies sur les politiques sociales et les services publics, la transition écologique ou en faisant les poches des chômeurs et chômeuses* ».

De son côté, Jordan Bardella, adaptant sa ligne en fonction de son auditoire, assume une politique axée sur le soutien aux entreprises.

Tentative de récupération du 1er mai par le RN : attention, le muguet, c'est aussi une maladie !



Au niveau européen, le RN a voté contre toutes les décisions contenant des mesures de progrès social. C'est particulièrement évident sur les textes liés au travail. Pêle-mêle, le RN a voté contre le revenu minimum européen ou l'exigence d'égalité salariale entre hommes et femmes. Contre les travailleurs, le RN opéra toujours pour les intérêts du capital !

Instrumentaliser la fête des travailleurs, la ficelle est grosse !

Déjà, sous le régime de Vichy, le gouvernement rebaptisa la fête des travailleurs pour ne conserver que la « *fête du Travail* », en hommage à la devise de Pétain, « *travail, famille, patrie* ». Ces relents pétainistes semblent avoir la vie dure, notamment depuis que la Macronie court derrière les idées nauséabondes du RN. Face à la montée de l'extrême-droite et la casse sociale orchestrée par Macron, il revient à tous les progressistes du département, ce 1^{er} Mai, la tâche ardue de réaffirmer haut et fort des valeurs de justice sociale et de paix.

Evelyne Bordet

Les personnels de l'école seront sur le pont

Pourquoi la FSU va-t-elle manifester ce 1^{er} Mai 2024 ?

Les raisons ne manquent pas cette année. D'abord le contexte international avec ses guerres meurtrières en Ukraine et en Palestine. La FSU s'est depuis longtemps prononcée pour une paix juste et durable dans le monde. Ensuite les politiques sociales en France encore aggravées par le dernier plan d'austérité qui annonce faire des milliards d'économie sur les services publics, la transition écologique, la protection sociale, la santé, impactant plus généralement tous les salariés, chômeurs et retraités et conduisant à un dangereux désespoir social.

Quelles sont les revendications spécifiques à l'Éducation ?

Là aussi nous avons toutes les raisons d'être en colère. La réforme du *Choc des savoirs* est

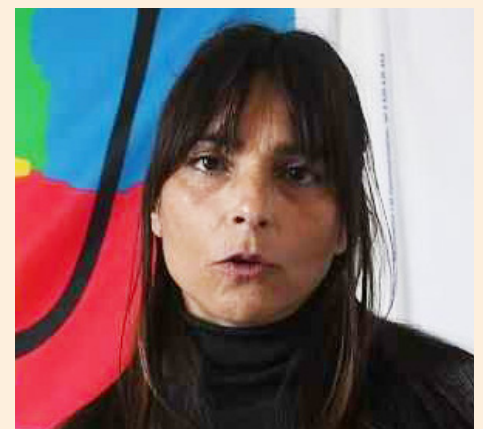
un retour en arrière inacceptable de la vision de l'école. De son rôle d'émancipation on revient à l'assignation sociale. Pour la FSU, c'est non. Nous ne trierons pas les élèves. Les déclarations provocantes de Stanislas Guerini sur le licenciement des fonctionnaires cachent surtout la volonté de casser le statut des fonctionnaire en supprimant les catégories A,B,C et en légitimant une gestion au mérite sur le modèle du privé. Sans parler de la formation initiale des enseignants réduite à trois ans au lieu de cinq. Nous ne laisserons pas faire. Une manifestation nationale sur tous ces sujets, et d'autres, est d'ores et déjà prévue le 25 mai.

Que pensez-vous de la présence du Rassemblement national à Perpignan ce 1^{er} Mai ?

Le 1^{er} Mai est la journée des travailleurs et travailleuses, à Perpignan comme ailleurs. Il n'est pas question de se la laisser confisquer

par l'extrême droite. Nous défilerons, comme d'habitude sur les grands boulevards et nous conclurons la manifestation par un moment festif devant la préfecture.

Propos recueillis par A.-M. D.



▲ Géraldine Morales, Co-secrétaire départementale de la FSU.

La CGT 66 en ordre de marche

« Ensemble pour un 1^{er} Mai républicain ». Dans sa réponse au journal, Julien Berthelemy, secrétaire départemental, précise les contours et le sens particulier de cette journée de lutte. Et les mots ont un sens.

« Le 1^{er} Mai est et restera la fête internationale des travailleurs et des travailleuses dans le monde, une journée où sont portées les revendications pour les progrès et la justice sociale, pour la paix et la solidarité internationale. C'est aussi l'occasion de rappeler nos valeurs et nos combats pour l'égalité, les diversités, et nos libertés contre toute forme d'autoritarisme ». Tout est dit. Ou presque.

Les dégâts sociaux sont immenses dans le département

Le responsable syndical revient et insiste ensuite sur la crise sociale, la crise démocratique et la précarité qui s'installent en grand, laissant nombre de salariés dans la détresse et la pauvreté. Les chiffres sont connus, impressionnants, plaçant le département des P.-O. à la deuxième place quand on évoque le niveau social général de la population, juste derrière la Seine-Saint-Denis, département le plus pauvre de France. Il décline ensuite les revendications, sans surprise, en affirmant : « soyons nom-

breux et nombreuses, (...), portons ensemble nos revendications pour le progrès et la justice sociale ! ». Augmentation des salaires et du point d'indice, indexation de tous les salaires sur l'évolution des prix, réduction du temps de travail à 32h par semaine, égalité professionnelle femme-homme, développement des services publics pour répondre aux besoins, la retraite à 60 ans, le droit à la paix pour tous, un accueil digne pour les réfugiés et la reconnaissance des droits pour les travailleurs migrants.

Et le RN ?

« Nous dénoncerons l'impudence sociale de l'extrême droite qui se présente comme représentante des ouvriers mais ne vote jamais les textes permettant de réduire les injustices et les inégalités » et Julien Berthelemy poursuit : « figure emblématique de ces porteurs d'idées de haine et de division, le RN tiendra un meeting, en pure provocation contre les syndicats » et conclut : « notre 1^{er} Mai sera le meilleur moyen de rappeler que dans l'histoire, la plupart des avancées ont été obtenues par les luttes des travailleurs, des travailleuses, organisés(es) en syndicats ».

Propos recueillis par M. M.



▲ Julien Berthelemy et Sophie Binet.

© Michel Marc

Ensemble le Premier Mai

Solidaires 66 aussi va manifester. Avec ses syndicats. Ils ont répondu aux questions du TC.

Les Pyrénées-Orientales sont impactées par trois problèmes majeurs :

La pauvreté (il s'agit du département hexagonal le plus pauvre après la Seine-Saint-Denis), le dérèglement climatique (le département subit une sécheresse historique et systémique depuis 2022), et la montée de l'extrême droite : Perpignan est la ville RN la plus peuplée du pays, l'ensemble des députés du département est issu du même parti et la venue de Marine Le Pen et Jordan Bardella illustre sa dynamique croissante.

Des urgences revendicatives :

Lutter contre la pauvreté et le chômage, notamment par l'investissement public. (...) En finir avec

les projets comme le golf de Ville-neuve et le Mas Delfau qui sont un non-sens écologique et investir massivement dans une transition déjà trop tardive. Ce serait également une opportunité pour créer de l'emploi. Enfin, réaffirmer que la solution n'est pas et ne sera jamais l'extrême droite en dénonçant ses actions et en manifestant notre opposition au RN et au gouvernement qui, par exemple avec ses positions sur l'école, joue de plus en plus sur le même terrain. Plus généralement, nous assistons à une attaque ultra-libérale et capitaliste d'une rare violence à l'encontre de la population du pays. Les précaires, par la succession des lois sur le chômage, sont encore et toujours plus précarisés

et stigmatisés. Les services publics, par les mesures d'économie de Bruno Le Maire ou la prochaine loi sur la Fonction publique, sont dans le viseur du gouvernement. Enfin, la question du pouvoir d'achat demeure centrale dans nos revendications, à l'heure où les bénéfices des actionnaires du CAC40 n'ont jamais été aussi hauts. (Un SMIC à 1700€ net, ...).

On va donc manifester à Perpignan. Ce n'est pas anodin. Le RN aussi

En ce jour de 1^{er} Mai, journée internationale des travailleurs et des travailleuses, la présence du RN à Perpignan est une hypocrisie. L'extrême droite a toujours été et sera toujours l'ennemie des travailleurs

et travailleuses. Partout le RN vote contre les intérêts des travailleurs et contre ceux de la population générale. Il a par exemple voté contre l'augmentation du SMIC. De la même façon, le parti a voté contre ou s'est abstenu sur toutes les mesures visant l'égalité femme-homme ou le renforcement des droits des femmes. Leur position sur l'avortement est éclairante. Derrière le visage dédramatisé que présente le Rassemblement national, il est essentiel de montrer encore et toujours son vrai visage. Marine Le Pen et Jordan Bardella n'ont pas leur place à Perpignan ce 1^{er} Mai et nous serons dans la rue, unis, pour le leur rappeler.

Propos recueillis par M. M.

Union syndicale
Solidaires
Pyrénées-Orientales 66

Écoles

Non au port de l'uniforme !

Suite au début de l'expérimentation des uniformes à Perpignan, deux réactions concomitantes fustigent l'initiative. La FCPE d'un côté, La CGT et la FSU de l'autre.



La FCPE 66, explicacions et arguments à l'appui, a donc exprimé publiquement son opposition au port de l'uniforme dans les écoles perpignanaises.

« Pour lutter contre le harcèlement scolaire, réduire les inégalités sociales et créer un sentiment d'appartenance, le groupe scolaire d'Alembert de Perpignan expérimente le port de l'uniforme à l'école pour cette rentrée scolaire du lundi 22 avril ». Soit. Les parents d'élèves et la FCPE des Pyrénées-Orientales ne sont pas convaincus et souhaitent le retrait de cette décision unilatérale qui s'est faite sans le consensus et sans l'accord formel des parents de l'école.

La FCPE dénonce d'abord, le manque de moyens, et de perspectives

« Sur le terrain, on constate un manque de moyens à tous les niveaux, des personnels à bout de souffle, un climat scolaire dégradé, un harcèlement scolaire accru. Le port de l'uniforme est une nouvelle annonce populiste à la volée, qui ne répond à aucun vrai problème de l'école ». Plus loin, l'association explique : « Un polo ne change en rien les inégalités sociales et scolaires, et n'a aucune influence sur les apprentissages ». Puis, réfutant les arguments pseudo réalistes des partisans de cette recette miracle, les parents d'élèves ajoutent :

« Il faut au contraire casser la courbe qui fait de l'école française celle qui accentue le plus le déterminisme social au fil des années. L'enjeu de l'école est tout autre : c'est un vrai débat de société dont l'école a besoin afin de construire un nouveau projet de société pour les jeunes et donner un avenir à notre jeunesse actuelle ». La fédération invite ensuite au débat, à la réflexion en posant la question : Quelle école voulons-nous ?

FSU et CGT-éduc tentent, eux aussi, d'éclairer



rer sur les véritables intentions gouvernementales et municipales. Le titre du texte commun aux deux organisations est sans ambiguïté : « l'uniforme à l'école, une vieille lubie réactionnaire et ridicule ». Les syndicats précisent : « trois écoles expérimentent donc le port de l'uniforme à Perpignan » et citent l'argumentaire de Louis Aliot : « Il faut revenir à un minimum d'autorité et de discipline et cela permettra à des élèves qui viennent soit de milieux difficiles, soit qui ne se sentent pas intégrés dans leur école, de pouvoir l'être d'abord par la tenue vestimentaire commune à tout le

monde ». Or, ce sont avant tout les quartiers populaires qui sont visés par ces « expérimentations » et par l'ensemble du débat politique actuel autour de l'uniforme. « Il s'agit de discipliner les élèves et les habitant-es de ces quartiers, constamment suspecté-es de ne pas avoir de sentiment d'appartenance à la communauté nationale » et de ne pas « respecter les valeurs de la République ». Dans les écoles de Perpignan l'absence de mixité sociale et le détournement de carte scolaire sont une réalité bien implantée. « Croire que l'uniforme est un retour à une école imaginaire idéalisée par la droite et l'extrême droite, c'est ignorer que la tenue commune n'a jamais existé en France sauf sous Napoléon, sous le régime de Vichy et dans le privé. »

Dépenses inutiles

Les syndicats ajoutent, à propos d'un coût qui pourrait être bien mieux utilisé : « l'argent gaspillé dans cette expérimentation devrait être utilisé de manière pertinente, par exemple en améliorant l'encadrement des élèves par des professionnel·les, et en garantissant la gratuité de l'école ». Les syndicats ont fait leurs calculs : « si l'expérimentation venait à être généralisée en 2026, en partant sur une base de 38 123 élèves dans le département scolarisés dans le 1er degré public, cela représenterait 7 624 600€ (en se basant sur l'estimation du ministère de 200 € par élève : 5 polos/t-shirts, 2 pulls et 2 pantalons renouvelés en fonction des besoins et fabriqués en respectant des normes sociales et environnementales de qualité) ! Cette somme permettrait la création de... 170 postes de professeur.es des écoles ! » .

Michel Marc



Louis Aliot range ses gaules

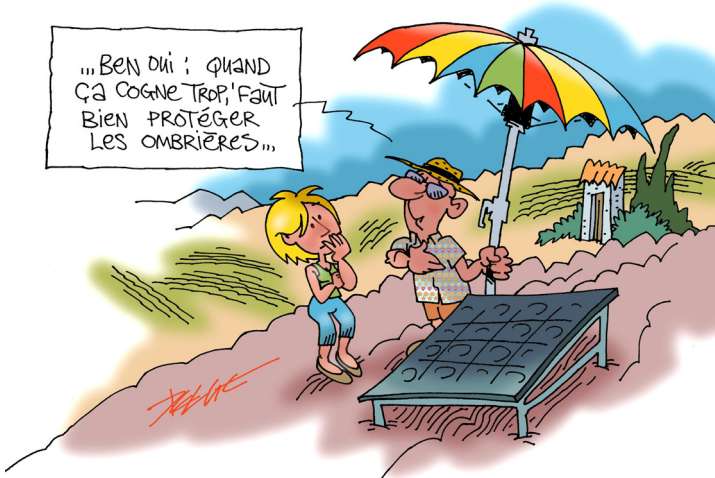
Le maire de Perpignan a-t-il renoncé à l'envoi hebdomadaire sur les adresses professionnelles de sa newsletter de propagande ? Peut-être. En tout cas, depuis le numéro 1, plus rien n'est arrivé dans les messageries des personnels. Trois semaines sans nouvelles. La réaction publique et rapide de la CGT des territoriaux de la ville l'aura, sans aucun doute, poussé à reculer. La publication dans le quotidien départemental *l'Indépendant* du texte syndical argumenté aura fait le reste. Plus modestement, l'article paru dans notre journal aura, lui aussi, joué son rôle. Et c'est très bien.



Agrivoltaïsme Pas si simple

La revue « Silence » revue numérique et papier, mensuelle, « exploratrice d'alternatives », revue « écolo jusqu'au bout des feuilles », a mis la main sur des documents internes de Sun'Agri, l'entreprise conquérante et majeure dans le domaine de l'agrivoltaïsme.

Ombrières agricoles dans les P.-O. : des problèmes ?



Les conclusions du rapport confidentiel démentent quelques affirmations et vérités toutes faites. Après avoir évoqué, dans nos colonnes, la forme économique contestable de la production d'énergies renouvelables (appels à projets privés, certitude pour les investisseurs de grands bé-

néfices, libéralisme anarchique), après avoir dénoncé les méthodes employées (sommés d'argent non négligeables versées) pour convaincre les propriétaires et les collectivités, après avoir présenté quelques effets directs, dont la destruction de paysages et la disparition d'exploitations agricoles (confédération paysanne), des

éléments plus scientifiques apparaissent aujourd'hui. Et ils sont issus de l'entreprise elle-même. Les sources sont précisées par la revue « Silence ».

Des essais peu concluants, moins de rendements et de vigueur

L'entreprise Sun'Agri a procédé à des essais comparatifs sur des parcelles identiques avec des arbres fruitiers, pommiers, nectarines et cerisiers. Sur plusieurs années. C'est louable. Mais les résultats déçoivent. « La croissance des troncs de pommiers sous panneau a ralenti de 30 % en moyenne. Les arbres sont moins vigoureux et l'installation semble augmenter la chute de jeunes fruits ». Entre 2019 et 2022, les pommiers ont produit 28 tonnes/ha contre 40 tonnes sur la parcelle témoin, soit une baisse de rendement de 30 %. D'autres exemples suivent, évoquant le goût et les couleurs.

Une perte de saveur certaine a été constatée. Le document interne précise alors : « la qualité des fruits (sous ombrage) reste inférieure aux fruits témoins ». C'est dit. On comprend alors que le rapport soit resté confidentiel. À ce stade, il est inutile de dire qu'aucune de ces expérimentations n'a concerné la vigne, qui, dans notre département, concerne l'installation des ombrières.

Le gel et la canicule, résultats peu probants

Les constats sont décevants : « + 0,8° maximum au sol en cas de gel »... et peu de protection par rapport à la canicule, entre 3 à 0°. L'air circulant et le vent, important dans le sud, annihilant les effets de l'ombre produite. Ainsi, Sun'agri écrit : « lors d'une journée estivale ventée, aucune différence significative en ce qui concerne la température maximale ». De quoi réfléchir.

Michel Marc

Éolien industriel

Préservons Força Réal !

EDF Énergies nouvelles a déposé un projet de dix éoliennes de 125 m de hauteur directement installées sur le piémont de Força Réal sur la commune de Corneilla-la-Rivière.

Le parc éolien catalan composé déjà de 35 éoliennes géantes devrait se prolonger vers Força Réal avec 10 éoliennes de 125 m de haut au Nord de Corneilla-la-Rivière, à 500m des maisons sur des terres principalement viticoles.

Pour installer ces éoliennes, des pistes de plusieurs kilomètres sur 6 mètres de large seront construites, plus de 1 500 tonnes de béton et 50 tonnes de ferraille par éolienne seront nécessaires. Les premières victimes de ce projet seront le dernier couple d'aigles de Bonelli dans le département et l'aigle royal.

L'inquiétude du SDIS 66 est réelle concernant les risques d'incendie non maîtrisés lors des largages des canadairs qui ne pourront se faire à une hauteur convenable. Soucieux de préserver ce territoire, des Corneillanais.es se sont rapprochés d'associations environnementales locales.

Autorisation pour la destruction du site et de la faune

Pour s'assurer de toute impunité, le porteur du projet a déposé une demande de dérogation en septembre 2023 auprès de la DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement) pour " la destruction et

la perturbation intentionnelle d'individus, ainsi que la destruction et l'altération d'habitats et de sites de reproduction ou d'aires de repos concernant 107 espèces de faune protégée (82 oiseaux, 5 reptiles, 3 amphibiens et 17 mammifères) ". EDF Énergies nouvelles propose des systèmes de détection des rapaces et des chauves-souris qui déclencheraient l'arrêt des machines.

La commissaire enquêtrice en charge de l'étude publique qui se termine le 03 mai* devra bien peser sa décision d'avaliser ou non ce projet, car le site de Força Réal est un lieu emblématique cher à tous les Catalans et à ceux qui le connaissent.

Joëlle Allemand



*Ci-dessous le QR Code pour vous exprimer :



Climat

Ene, ville source d'inspiration

La politique menée par la ville d'Ene en matière de lutte contre le réchauffement climatique, fait des émules.

Le Pays Pyrénées Méditerranée (territoires bordant la vallée du Tech), en lien avec l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, a organisé à Ene une rencontre autour du thème « définir une trajectoire d'adaptation aux changements climatiques ». Ainsi ce sont plus de 50 élus et agents territoriaux des communes allant de Prats-de-Mollo à Argelès-sur-Mer qui ont visité les réalisations, autour du maire Nicolas Garcia et André Trives, adjoint délégué à l'agriculture. Le lieu de cet événement n'est pas neutre : la ville d'Ene mène depuis deux ans une lutte contre le changement climatique, au travers de la désimperméabilisation et de la végétalisation de certaines zones très minéralisées de la ville et au travers d'une démarche participative citoyenne.

Une ville nature et nourricière

C'est à partir de la rencontre avec des experts, il y a près de deux ans, à propos des villes nourricières que « l'idée de mettre en place de la permaculture urbaine, de la végétalisation à dominante nourricière en ville allait prendre tout son sens », selon André Trives. Ce projet répondait à trois problématiques : nécessité de mettre en place des îlots de fraîcheur, créer des zones d'infiltration d'eau dans le sol et pourquoi pas alimenter les Illibériens et ce dans le cœur de ville. Concertation avec les habitants, appels à projets, demandes de subventions, « Ene, ville jardin » voyait le jour. Le gros œuvre était réalisé par les services techniques, et « les habitants se sont accaparés les techniques de l'agroécologie pour régénérer les sols, la maintenance et la production ».

La ville s'est ainsi retrouvée sous les projecteurs des médias, elle est devenue une référence dans les P.-O. en matière de lutte contre le



réchauffement climatique. Elle est sollicitée par des communes (Illes-sur-Têt, Montescot, Toulouges...), le Pays Pyrénées Méditerranée, des associations du monde agricole. Pour l'adjoint à l'agriculture « que l'on soit petit ou grand, tout le monde peut faire ce que fait Ene, c'est une question de volonté politique et il y a urgence, des dispositifs d'aide existent » et d'ajouter « On ne prétend pas solutionner les problématiques du climat mais on peut, sur notre territoire, réduire son impact ». Des projets sont en cours pour d'autres parkings, au total ce seront plus de deux hectares qui seront désimperméabilisés.

Michèle Devaux

Transports ferroviaires

Rouvrir la ligne Rivesaltes-Axat-Quillan

L'association pour la réouverture de la ligne ferroviaire Rivesaltes-Quillan (ALF66) a fait un point d'étape. Elle a présenté, « à l'appel des 1 300 signataires », les objectifs et l'avancée de cette campagne, les actions passées et à venir, et le soutien des élus locaux. Extraits.

« Nous sommes 1300 habitants des villages de l'Agly et des Fenouillèdes à demander la réouverture de la ligne ferroviaire SNCF qui reliait Perpignan à Quillan et Carcassonne. Cette ligne a été fermée au trafic voyageurs puis marchandises à une époque où la route bitumée était considérée comme la « voie royale d'avenir » pour les transports.

La crise climatique nous oblige aujourd'hui à réviser cette vision quelque peu idéalisée. La route départementale 117 est aujourd'hui engorgée (jusqu'à 9 000 voitures et camions y passent quotidiennement en été) (...). Les jeunes et les personnes âgées souffrent des carences du droit à la mobilité dans nos villages ». Ce constat fait, l'association propose donc de relancer le transport collectif ferroviaire et de relancer le trafic marchandise. Cela permettrait de pallier à l'engorgement de la RD117 par les camions (et demain par les méga-camions à double remorque de l'Union Européenne...). « Ce projet de relance ferroviaire de la ligne Agly-Fenouillèdes est réalisable si la Région, la SNCF et l'État y travaillent ensemble » affirment ainsi les membres du collectif.



▲ 25 personnes ont participé à la réunion du collectif.

COURRIER DES LECTEURS !

Racisme ordinaire

Chronique d'un trajet de train pour des enfants du coin.

Il y a quelques jours, je déposais mes deux garçons de 8 et 13 ans dans le TER de Prades à Perpignan, où leur mamie les attendait. Ils sont assis, dans la joie de retrouver leur mamie dans leur ville natale pour cette belle journée de vacances de printemps. Derrière eux, ils entendent une jeune femme dire au téléphone qu'elle a devant elle « *des renoi de merde qui viennent foutre le bordel chez nous alors qu'ils ne sont pas dans leur pays* ». Aucune réaction parmi les autres passagers.

On pourrait dire qu'ils sont mal tombés, que cette personne doit être déséquilibrée pour s'en prendre à des enfants, sans autre raison que le besoin d'exprimer toute la puanteur de ses pensées racistes. Mais ce serait oublier que, dans certaines épiceries, alors tous jeunes, ils se faisaient systématiquement réprimander, plus que les copains, pour rien. Ce serait négliger que leur père, à la peau contenant davantage de mélanine, avait fini par quitter notre beau département et son soleil, las des injures de son patron alcoolique qui, après chaque pause déjeuner

arrosée, amusait toute l'équipe avec ses « *On sait que vous les noirs, vous êtes moins forts et moins intelligents que les blancs.* ». Quand on parle un français plus châtié que ses voisins, que l'on connaît mieux l'histoire de ce pays, que l'on a fait cinq années d'études supérieures et que vos collègues vous demandent si vous vivez nu dans les arbres comme Kirikou, ou si vous êtes arrivé sur un radeau par la Méditerranée, on peut comprendre que l'on trouve difficilement sa place. Et ces enfants, porteurs de ce pigment naturel de la peau n'y échapperont pas. Ils ont pourtant fait leur scolarité à l'école publique en immersion en catalan et leurs ancêtres ont marqué l'histoire de la Catalogne Nord en œuvrant pour son développement et pour le rayonnement de sa culture. Ce sont eux et leurs amis.es de toute pigmentation, l'espoir de cette terre catalane qui coule dans leurs veines, par leur aïeux catalans, mandingues, européens, humains. Ils ont le visage de notre identité s'épanouissant, malgré les autres, rampants.

Marion Brousse



En Català



«L'aigua no cau del cel»

- « *L'aigua no cau del cel* ».
- I d'on cau doncs?
- Belleu hauria de caure del cel, però no és el cas, la sequera continua. A Catalunya sud, « *L'aigua no cau del cel* » és l'eslògan de la campanya que fa servir el govern de la Generalitat per coordinar les mesures anti-sequera, restriccions d'us, estalvis..
- I bé a Catalunya Nord tenim el mateix cel i la mateixa situació. Aquest mes al sud han anunciat que instal·laran un munt de dessaladores portables i una de molt gran, flotant, al port de Barcelona.
- Tretze en total, si no plou; quatre a Roses i vuit a Empuriabrava que podrien funcionar al juny. Produiran aigua potable a partir de l'aigua del mar o de l'estació depuradora de Figueres. En total haurien de produir 12.000 m3 d'aigua al dia per a una dotzena de municipis de la zona, que representarà un 35 per cent de la demanda d'aigua en aquesta part de la Costa Brava durant l'estiu.
- Volen salvar la temporada turística, els batlles de la Costa Brava ja respiren més bé, i també els turistes estrangers, sobretot els nombrosos francesos, que hi van. Veurem que passarà aquí. Se parla molt d'allargar el tub que portaria aigua del Roine fins al Rosselló.
- Això en tot cas serien obres a més llarg termini, les dessaladores portables són una solució d'urgència, en cas que la situació no millori.
- La dessaladora flotant de Barcelona no començaria pas a funcionar -si cal- fins a l'octubre, i evitaria fer portar aigua en vaixells des del País Valencià o Tarragona com s'havia previst en un primer temps.
- Ben segur, diuen que la dessaladora flotant (que tindria un cost de funcionament de 240.000 euros per dia), seria d'un 40 per cent més barat que no pas portar l'aigua en vaixells.
- Sí, mes també hi ha veus que diuen que continuarà sent 400 per cent més car del cost habitual de l'aigua.
- Alguna cosa o altra caldrà fer. Nos hem acostumat a obrir l'aixeta per tenir aigua a les cases i ningú vol renunciar-hi.
- Passarem un altre estiu esperant si finalment cau aigua del cel. O si almenys el refrany popular « *Al maig cada dia un raig* » esdevé una realitat.

C&C



Le Travailleur Catalan
Journal ouvert pour esprits libres !

Abonnez-vous
au numérique pour
66€ par an !



Top 14



Bluffante USAP

Même pas peur du LOU. Les Lyonnais repartent d'Aimé-Giral complètement désarticulés (51-20).

Automne noir ! Début de saison plus que morose. La cathédrale violée à deux reprises. L'USAP n'est pas l'USAP ! Le supporter n'y croit pas. Même le plus fidèle l'envoie déjà en Pro D2. Tribunes tristes. Même s'il est vrai que neuf joueurs sont absents à cause de ce (maudit) Mondial, l'aioli ne prend pas. Difficile dans ces conditions. Toulon arrive lors de la cinquième journée. Franck Azéma, nouveau manager de l'USAP, connaît ce club et il sait ce qu'il faut faire pour qu'enfin les sang et or accrochent une première victoire. Difficile pour autant de quitter la dernière place du Top 14. Le supporter, impatient, doit attendre les fêtes de fin d'année pour se remettre à y croire. Un bonus offensif face à Bayonne mais surtout une victoire inespérée à Castres. « *Monterá, monterá l'aioli* »... Le supporter se remet à y croire. En coulisses les coachs n'ont cessé de travailler dur même dans l'adversité. Les joueurs adhèrent.

Un jeu en phase avec l'ADN du club

Patrick Arletta, grand amoureux de l'USAP et des grandes envolées, avait déjà transmis ce virus du jeu de mouvement à ses joueurs. Franck Azéma, nouveau manager, en ajoutant sa touche personnelle, n'a fait que perpétuer cette façon de jouer bien en phase avec l'ADN du club, des Catalans, et l'osmose ne manque pas de se créer entre joueurs et supporters. Tous les joueurs, qu'ils soient sur le pré, sur le banc des remplaçants ou en tribune, ont le même état d'esprit. Ils se sentent tous concernés par le club et ont la même ambition. Amener le club le plus haut possible. Pour ce faire les porteurs du blason se défontent. Le supporter adore ! C'est dans l'esprit d'ici. Les tribunes sont pleines au fil des rencontres, les supporters débordent d'enthousiasme, l'ambiance devient indescriptible et laisse le Français moyen du rugby bouche bée et envieux. Patrick Arletta n'avait-il pas déclaré que « *Perpignan est le plus bel endroit au monde pour jouer au rugby* ». En particulier... si l'USAP gagne. Oui cette USAP gagne, commence à être crainte par ses adversaires. Les Lyonnais n'avaient-ils pas réalisé leurs entraînements la semaine avant le match avec la sono et les chants des tribunes ca-

talanes. Ils avaient peur de cette ambiance. Insuffisant messieurs ! La marée sang et or les a emportés et absolument triturés dans le dernier quart d'heure. Le quart d'heure catalan car, quoi qu'en disent certains confrères, ce n'est pas le premier mais bien le dernier, celui pendant lequel l'USAP a inscrit la bagatelle de quatre essais... comme au bon vieux temps. Mais alors l'USAP est sauvée ?

Mathématiquement tout est encore possible

Avec 23 points d'avance sur Oyonnax quatorzième, il est certain que l'USAP ne peut plus terminer dernière. Pour la place de treizième qui conduit à l'access match 11 points d'avance sur Montpellier ne seraient pas suffisants si les Catalans s'effondraient lors des cinq derniers matchs. Difficile car des équipes classées derrière l'USAP vont se rencontrer entre elles. Il paraît donc fort probable que les supporters sang et or n'aient pas la boule au ventre une troisième année consécutive en abordant un match capital contre le finaliste de Pro D2. Mais alors l'USAP va se sauver et terminer la saison de façon plus décontractée ? Sans vouloir lui porter la poisse, tout un chacun est tenté de répondre par l'affirmative.

Huitièmes à cinq journées de la fin, les Catalans ne sont en fait qu'à trois points de la sixième place qualificative pour les barrages du championnat de France. Però qué diu ? Oui une sixième place est, mathématiquement, possible. Mais objectivement quelle équipe actuellement dans les six l'USAP pourrait-elle déloger ? Ne rêvons pas... même si certains spécialistes français de rugby commencent à envisager cette hypothèse étant donné le jeu alléchant proposé par les joueurs catalans. Une première réponse samedi à Montpellier qui sera un petit Aimé-Giral... même si le duo Laporte-Altrad semble ne pas souhaiter la présence de nombreux supporters catalans. Pas sport du tout...mais comme on peut les comprendre, eux qui vont lutter pour le maintien.

Fins aviat

Jo Solatges



La balade du randonneur

LE P.O.T Rando' Club¹ vous propose

Dimanche 5 mai 2024 : Lamanère

Petite commune des Pyrénées-Orientales, en Haut-Vallespir, nichée dans un écrin de verdure, le village, le plus au Sud de la France continentale est un point de départ idéal pour de belles randonnées, ainsi qu'un lieu au riche patrimoine, historique et culturel.

Créés au X^e siècle, les lieux dits de Lamanère, Labadie, Serralongue et le Grau étaient regroupés en une seule communauté. Il est à noter que Lamanère était située à l'extrémité d'un axe de communication important vers le Ripollès depuis le pont de la Vierge Marie au col de Malrems sur la frontière actuelle.

La paroisse de Serralongue a été créée en 988, le château de Cabrens est cité au XI^e siècle. Dédicée à Saint-Sauveur, l'église de Lamanère a été consacrée en 1378, Sainte-Christine en 1255, et l'hô-

pital des pauvres de Jésus Christ en 1396. Les mas de la Sadella, de Lestenoses, du Pla del Boix sont très anciens (le plus ancien cité est celui de La Sadella, en 1323).

En 1370, a eu lieu le premier recensement de population, Serralongue et ses annexes comptaient 50 feux et Saint-Laurent 42. La population s'est effondrée dès la fin du XIV^e siècle à cause de l'épidémie de peste noire et des exactions en 1417 du baron Gérard de Rocaberti.

En 1730, Serralongue comptait 88 feux, derrière Saint-Laurent (251) et Prats de Mollo (490). En 1806 Lamanère comptait 679 habitants, Serralongue, 640. Au milieu du XIX^e siècle, on dénombrait 864 habitants à Lamanère et 900 à Serralongue ; en 1901 Lamanère compte 510 habitants, Serralongue 750²



Des précisions sur la randonnée

Durée : 3h40. **Dénivelé :** 380m. **Difficulté :** moyen. **Conditions :** licence annuelle 35€ **Repas grillade :** apporter apéro, vin, eau, viande... **Départ :** 8h30 au parking de la piscine du Moulin-à-Vent à Perpignan

Pour se renseigner, téléphoner à Jean-François :
04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

(1) Le Perpignan Omnisports des Travailleurs-es, association affiliée à la F.S.G.T.
(2) La suite sur www.letc.fr rubriques département/sport/culture.



CAFÉS LA TOUR

Torréfacteur à Perpignan depuis 1925

Le café d'ici



abeille

ASSURANCES

Luc BOUSQUET

6, Av. Georges Pézières - S^t-PAUL DE FENOULLET
Tél. : 04 68 59 02 97 - Fax 04 68 59 08 26

TOURRES JEAN PROMOTION

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu
Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Suivez-nous



Où sortir ?

Perpignan

Institut Jean Vigo | Vendredi 26 avril à 19h | Projection - **Les Gens des Baraques**.
Mardi 30 avril à 19h | Projection - **Tomoe et Yojimbo**.
Archipel | Vendredi 26 avril à 20h30 | **A ne pas rater** | De 10€ à 20€.
Palais des Congrès | Vendredi 26 avril à 20h30 | Théâtre - **Changer l'eau des fleurs** | 42€/réduit 34€.
Théâtre Aux Croisements | Vendredi 3 mai à 19h30 | Théâtre - **Ce qu'il en coûte** | 12€/réduit 8€.
Auditorium du Conservatoire | Mardi 30 avril à 18h30 | **Flashpig** | Gratuit. **Samedi 4 mai à 20h** | **La Capsa de xinxettes** | Gratuit.

Alénya

Salle Marcel Oms | Vendredi 26 avril à 18h30 | Théâtre objet - **L'univers à un goût de framboise** | 5€.

Amélie-les-Bains-Palalda

Rue des Thermes | Mercredi 1er mai à 15h30 | Récital - **Chants sacrés et extraits d'opéras** | 10€.

Argelès-sur-Mer

Place de la République | Samedi 4 mai de 18h30 à 20h | Musiques celtiques - **Pinch of Celt** | Gratuit.

Banyuls-sur-Mer

Rue des Angles | Dimanche 28 avril à partir de 10h30 | Concerts - **Alpec de primavera** | Gratuit.

Cabestany

Centre Culturel Jean Ferrat | Samedi 27 avril à 15h30 | Théâtre - **L'Univers à un goût de framboise**.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | Vendredi 26 avril à 19h | Concert Yin - **En résonance** | De 8 à 15€. **Samedi 27 avril à 19h** | Concert Yang - **Winter is coming** | De 8 à 15€. **Dimanche 28 avril de 15h à 23h** | **Tango!** Argentine intime, un brassage culturel ouvert sur le monde | De 8 à 15€. **Vendredi 3 mai de 18h à 0h et samedi 4 mai 18h à 0h** | **Festival Cuba'lante!**
Clapciné | **Dimanche 28 avril à 16h et 20h15** | Projection - **J'ai épousé une ombre - La guerre des polices**. **Jeu 2 mai à 20h** | Projection - **El Chuncho**.

Elne

Place de l'église | Samedi 27 avril à 14h | **Fête de la Sant Jordi** | Gratuit.

Le Barcarès

Rue du Mas de la Grèle | Samedi 27 avril à 15h | **Grand concert des chorales** | 5€/Gratuit pour les - 12 ans.

La Casa Musicale
Festival Sirocco la 24^e édition

Une célébration multiculturelle de la musique latine, africaine et catalane.



Le Festival Sirocco, véritable carrefour des cultures musicales du monde, revient pour sa 24^e édition les 03 et 04 mai à La Casa Musicale. Cette année, l'événement promet une immersion totale dans un univers de rythmes envoûtants et de mélodies ensoleillées, avec une programmation audacieuse et éclectique, une invitation à la danse aux couleurs du monde. Sous le signe de la diversité et de l'échange, le Festival Sirocco célèbre la richesse des musiques latines, africaines et catalanes. Les festivaliers auront l'occasion de découvrir des groupes originaux qui puisent leurs sources et leurs inspirations dans les racines ancestrales des musiques populaires.

Une fusion audacieuse
de genres musicaux

Du groove enivrant de la Cumbia à l'énergie contagieuse de la Rumba, en passant par les

vibrations méditatives du Reggae et les accords percutants du Rock, le Festival Sirocco promet une expérience musicale inoubliable. Les airs envoûtants du Maloya Gnawa se mêleront à l'électro hypnotique, tandis que les chansons à textes résonneront aux côtés des danses endiablées du Bal Trad.

Au cœur de La Casa Musicale, les festivaliers vivront des instants magiques, portés par la passion et le talent des artistes venus des quatre coins du globe. Le Festival Sirocco est l'occasion de célébrer la diversité musicale dans toute sa splendeur et de partager ensemble des moments de joie, de partage et de découverte.

Ne manquez pas cette 24^e édition du Festival Sirocco, un rendez-vous incontournable pour tous les amoureux de musique et de culture !

Corinne Coquet

La billetterie sur Hello Asso est ouverte.

> 10€ par soirée / Pass 2 jours 15€
Gratuité pour les - de 16 ans



PROGRAMME

Vendredi 5 mai

- Rabie Houti Band
- Les P'tits Fils de Jeanine
- Mr Leu & The Nyabinghers
- Max Tyson

Samedi 6 mai

- Barcelona Balkan Gypsy Orchestra
- Zar Elektrik
- Bugle Benz
- Riddim Juggler




Où sortir ?



BALADE en terre d'Artistes 04 > 05 mai 2024

LES ARTISTES VOUS OUVERT LEUR ATELIER DANS TOUT LE DÉPARTEMENT

 PYRENEES ORIENTALES

 leDepartement66.fr

Comme chaque année, les 4 et 5 mai, le Département vous ouvre les portes de plus de 130 artistes (peinture, sculpture, céramique, poterie, photo...) : ateliers ou salles d'exposition dans les Aspres, le Conflent, les Fenouillèdes, le Littoral, la Plaine, le Vallespir... Tous les détails sur le catalogue de 16 pages en ligne sur le site du conseil départemental et celui du T.C. !



Le Soler

Rue Pierre Semard | Samedi 27 avril à 20h45 | One Woman Show - **Quand on veut, on peut!** avec Marion Manca Laurent Febvay, nouveau spectacle en intégralité ! 16,50€.

Rivesaltes

Palais des fêtes | Dimanches 28 avril à 16h | **Mayflies plays Ray Charles** 10€/réduit 5€. **Les Dômes** | Vendredi 3 mai à 19h30 | **Concert au profit des blessés de l'armée de terre** | 20€.

Saint-Cyprien

Village | Vendredi 26 avril à 21h | Concerts - **Musiques du monde** | 5€ - Réservations au 04 68 21 06 96 ou au 04 68 21 01 33.

Saint-Estève

Théâtre de l'Étang | Samedi 4 mai à 20h30 | **Tutu** | 45€/réduit 35€.

Saleilles

Rue de la poste | Samedi 27 avril à 21h | **Soirée théâtre** | Gratuit.

Villemolaque

Rue de la Marinade | Samedi 27 avril à 20h30 | Théâtre - **Deux petites dames vers le nord** | Réservations conseillées au 0670277846 - 15€ (soirée PAS - producteur - artiste-spectacle).

- annonces légales - annonces légales

SELARL ABRIS Conseil et Défense
75 Rue du Colombier
37100 TOURS
Transfert du siège social hors ressort (greffe d'arrivée)
CAMPOSUD
Société civile au capital de 890 000 euros
Siège social : 5 Route de Moraudeau 44760 LES MOUTIERS EN RETZ
922 323 407 RCS ST NAZAIRE

AVIS DE PUBLICITÉ

Aux termes d'une délibération en date du 10/04/2024, l'Assemblée Générale Extraordinaire a décidé de transférer le siège social du 5 Route de Moraudeau - 44760 LES MOUTIERS EN RETZ au 645 Clots des Oulieux - 66490 SAINT JEANT PLA DES CORTS à compter de ce jour, et de modifier en conséquence l'article 4 des statuts. La Société, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de ST NAZAIRE sous le numéro 922 323 407 fera l'objet d'une nouvelle immatriculation auprès du Registre du Commerce et des Sociétés de PERPIGNAN.

La gérance, M. Ludovic TOURNELLE et Mme Céline LUNEL, épouse TOURNELLE, demeurant ensemble 645 Clots des Oulieux - 66490 SAINT JEANT PLA DES CORTS.

Pour avis, la Gérance

A l'annonce n°000053674-1 parue le 19/04/2024 dans LE TRAVAILLEUR CATALAN édition Pyrénées Orientales concernant la société « PLÉIONÉ », c'est à tort et par erreur qu'il a été renseigné le 28 mars 2024 comme date de l'acte constitutif de la société alors qu'il fallait lire « par acte authentique en date du 18 mars 2024 reçu par Maître Joanne MALARD, notaire à PARIS, il a constitué la société civile dénommée « PLÉIONÉ »

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du  Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan " à l'adresse :

Je précise mes coordonnées :

Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Mail _____

Couper à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à :



Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Quand vous faites un don de	Vous déduisez	Il vous en coûte
25 €	16,50 €	8,50 €
100 €	66 €	34 €
500 €	330 €	170 €

Les informations essentielles sont indiquées au tableau de votre don. Elles sont enregistrées dans le registre de la loi du 3 janvier 1952, dite loi relative à l'impôt et l'impôt.



Le Travailleur Catalan
Journal ouvert pour esprits libres !

Abonnez-vous !

Bulletin d'abonnement à remplir lisiblement, en lettres majuscules.

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
N° : _____ Rue, Bd, Av. etc. : _____ Nom de la voie : _____
Code postal ou cedex : _____ Ville : _____
Mail : _____ Tél : _____

Papier / 6 mois 40€ Papier / 1 an 78€ Numérique - Papier / 1 an 100€ Numérique / 1 an 66€

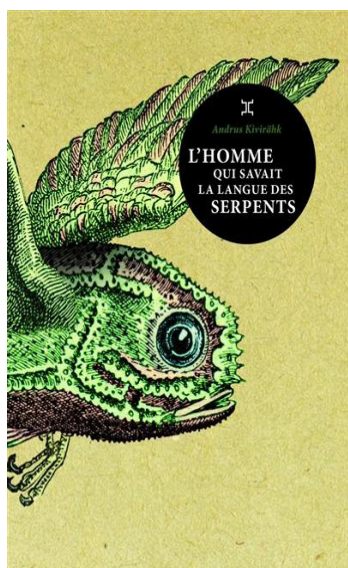
Je règle : par chèque à l'ordre du Travailleur Catalan par prélèvement automatique Joindre un RIB

Bulletin à renvoyer à : Le Travailleur Catalan, 44 avenue de Prades - 66000 Perpignan, Tél. : 04 68 67 00 88 - Mail abonnement TC : abonnements@letrc.fr Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Livres

La bibliothèque de la Sant Jordi

En l'honneur de la Sant Jordi, de la journée du livre et des belles roses de nos jardins, voici une suggestion de petits mille-feuilles à déguster qui sont autant de portes d'entrées que de sorties vers d'autres mondes, d'autres refuges, d'autres réflexions.

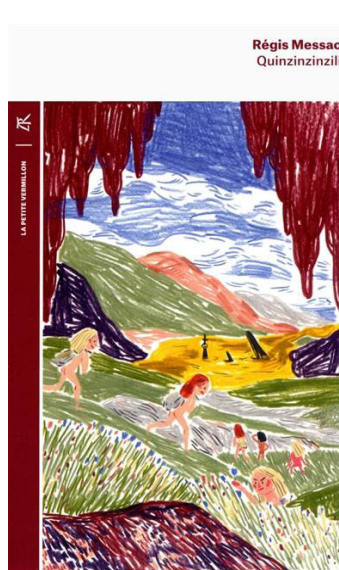


Un livre mêlant reptiles et chevaliers :

« L'Homme qui savait la langue des serpents »

Le livre d'Andrus Kivirähk, paru il y a bientôt 10 ans, est une épopée médiévale fantastique où l'Estonie des cultures orales et traditionnelles, ancrée dans l'harmonie écologique de ses forêts, vit ses dernières heures. La colonisation et l'évangélisation par le peuple germanique vient imposer le monde moderne, plus confortable et « éclairé ». Ce conte philosophique, parsemé de notes d'humour et d'ironie, retrace le terrible moment de solitude que l'on peut connaître lors du bascule-

ment vers une nouvelle époque : parce que ceux qui en furent l'essence ont petit à petit disparu et emporté avec eux une part de l'âme de ce vécu, et parce qu'il faut accepter et accueillir l'idée de progrès malgré le bouleversement que cela implique.



Un bout de littérature oublié :

« Quinzinzinzi »

Auteur trop peu connu, ancien professeur de lettres, anarchiste, militant pacifiste, qui a vécu les deux guerres mondiales et fini sa vie dans les camps en disparaissant probablement durant les « Marches de la mort » en 1945, Régis Messac a laissé au patrimoine de la littérature quelques écrits dont le roman « Quinzinzinzi ». Le récit de science-fiction, post-apocalyptique, raconte la réinvention d'une société par une poignée de survivants, un adulte et quelques enfants, suite à l'extinction des civilisations engendr-

drée par le conflit mondial. Le roman est un portrait au vitriol de ce que pourrait être un monde sans culture, ou qui opérerait un « retour » à la nature. Cynique, désespérant mais ô combien pertinent, choisissez votre moment pour ouvrir ce livre.

C. T.

21 avril 1944

Enfin le droit de vote des femmes

96 ans après les hommes, il y a 80 ans les femmes obtenaient le droit de vote. Après 150 ans de luttes acharnées, l'ordonnance d'Alger amenait la pleine citoyenneté aux femmes.

Le 80^e anniversaire du droit de vote des femmes en France rappelle combien cette conquête fut un très (trop) long combat.

Pendant longtemps le suffrage universel n'eut d'« universel » que le nom. Il fut un leurre puisque les femmes, considérées comme des sous-citoyennes incapables de discernement, en étaient exclues, confinées à la sphère privée. La révolutionnaire Olympe de Gouges, après avoir écrit dans le marbre : « la femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la tribune », paya de sa tête ce combat pour l'égalité en 1791. En 1925, la première femme élue en France, la sardinière communiste Joséphine Pencalet, sera humiliée par le Conseil d'État lorsque celui-ci annulera son élection pour une seule raison : elle était femme !

On ne leur a pas donné ce droit, ni accordé :

elles l'ont gagné après plus de 150 années de luttes acharnées, 96 ans après les hommes. En 1848, le suffrage universel n'est alors que masculin. Ce jour d'avril 44, l'ordonnance d'Alger portant sur l'« organisation des pouvoirs publics en France après la Libération », inscrit à l'article 17 : « les femmes sont électrices et éligibles dans les mêmes conditions que les hommes ».

Un long chemin à poursuivre

Durant des décennies, l'idée infuse et le « suffragisme » se développe. En 1909 est créée l'Union française pour le suffrage des femmes, puis, est créé le Conseil national des femmes. Pour le sénateur Alexandre Bérard, du Parti radical, chef de file de l'opposition au droit de vote en 1919 : « plus que pour manier le bulletin de vote, les mains de femmes sont faites pour

être baisées, baisées dévotement quand ce sont celles des mères, amoureuxment quand ce sont celles des femmes et des fiancées : séduire et être mère, c'est pour cela qu'est faite la femme ». L'amendement qui vise à parfaire une égalité complète de droits politiques entre les deux sexes est déposé par un communiste, Fernand Grenier, et voté le 24 mars 1944 à l'Assemblée consultative provisoire à Alger, par 51 voix contre 16.

80 ans après, que reste-t-il ? Pour le PCF, il est « impossible de dire que l'égalité femmes-hommes est pleinement réalisée ». Et les chiffres le prouvent : « les femmes sont loin de représenter la moitié du corps politique ni, au sein de celui-ci, la moitié des plus hautes fonctions ». Le combat n'est pas fini.

Dominique Gerbault

Génocide Rwanda

La «responsabilité accablante» de la France dans le génocide des Tutsis en 1994, il y a trente ans.

Emmanuel Macron s'en réjouit. Il espère tenir enfin de quoi solder et clore l'épineux dossier de la relation de la France au Rwanda. Les conclusions de la commission de recherche sur les archives relatives au génocide des Tutsis (1990-1994), remises à l'Élysée, marquent une « avancée considérable », estime-t-il. Les historiens auraient ainsi fait œuvre utile, qui pourrait ripoliner l'image de la France aux yeux de toute l'Afrique. Celle-ci « ne mérite pas la méconnaissance qu'on lui impose après l'avoir soumise des décennies. Cela ne peut plus durer », résume le chercheur Vincent Duclert, qui a présidé ces travaux durant deux années. Pas de réaction officielle, en revanche, du président rwandais, Paul Kagamé. Son ministère des Affaires étrangères salue « un pas important vers une compréhension du rôle de la France ». Le Rwanda s'apprête également à publier un rapport dans les semaines à venir « dont les conclu-

sions complèteront et enrichiront celles de la commission Duclert ». Celle-ci retrace l'itinéraire d'une faillite politique et militaire de la France indéniablement liée au drame du génocide qui a causé la mort de 800 000 Tutsis en 1994.

Soutien au pouvoir dictatorial et réaction tardive

La commission pointe une « responsabilité accablante » de l'Élysée et l'obstination de François Mitterrand à ne pas vouloir regarder poindre un dénouement épouvantable. La France s'en est ainsi tenue à une simple opposition entre le camp hutu, incarné par le président Habyarimana, et le Front patriotique rwandais (FPR). Elle s'est polarisée sur les menaces de ce dernier et n'a pas rompu à temps avec son protégé, alors même qu'il se livrait au génocide. Elle a, enfin, réagi tardivement avec l'opération « Turquoise », laissant périr la très grande majorité des Tutsis du



Rwanda. C'est, en substance, ce que dit la commission Duclert.

Un système d'influence cher à François Mitterrand

Responsable, donc, la France, mais aucunement complice de quelque façon que ce soit dans le génocide. Pas de quoi convaincre l'association Survie. « Les conditions de la complicité sont clairement réunies », estime un de ses membres, François Graner,

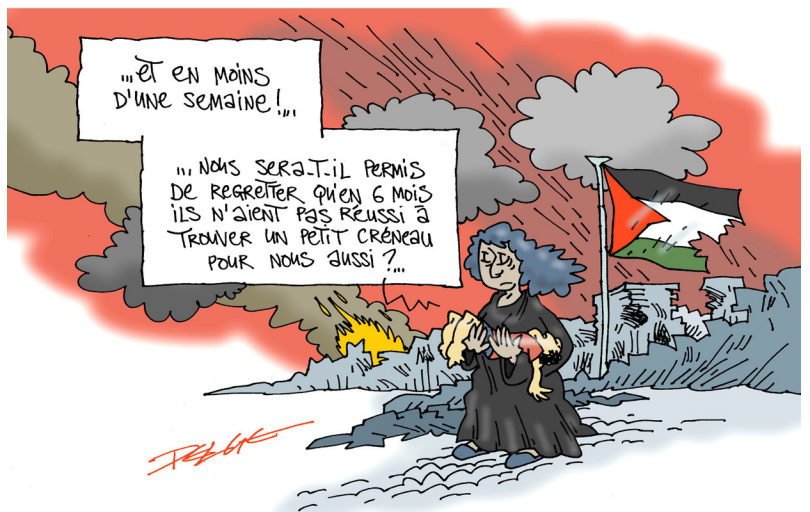
coauteur de l'État français et le génocide des Tutsis (Éditions Agone, 2020). Il suffit d'avoir un soutien actif en connaissance de cause. « Les décideurs français n'avaient pas d'intention génocidaire. Leur intention, c'était de maintenir le Rwanda dans leur zone d'influence, comme ils font dans plein de pays d'Afrique, c'est une politique générale à laquelle Mitterrand se tenait de façon très active. »

Roger Rio

L'actu vue par DELGE



Les USA auraient donc réussi à modérer la réplique d'Israël à l'Iran ?



Théâtre

Musique

Buvette
& Restauration

> 25
mai 2024
CABESTANY

À PARTIR DE 14H00 - PARC GUILHEM

Cirque

festival
des arts
de la rue

el Rapatell

